

# Proses pour Durtal (TP.TOMB)

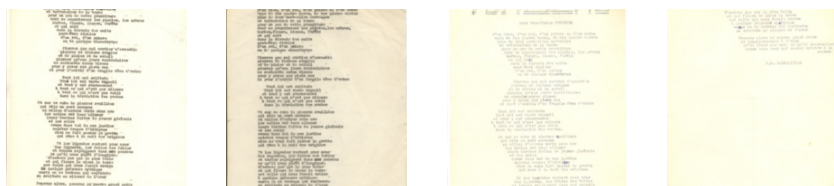
Auteur : Rabearivelo, Jean-Joseph

Autres notices de la collection : [Proses pour Durtal](#) - [Voir les autres notices de cette collection](#)

## Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)



## Les mots clés

[Antée](#), [Francophone](#), [Jean-Joseph Rabearivelo](#), [Madagascar](#), [Poésie](#), [Source](#), [Tapuscrit](#)

## Dossier génétique

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

## Citer cette page

Rabearivelo, Jean-Joseph , *Proses pour Durtal (TP.TOMB)*, 1936.

Éditeur : Projet EMAN, Claire Riffard, Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS. Édition de la fiche : Karolina Resztak ; Xavier Jar Luce (02-07-2015).

Consulté le 21/10/2020 sur la plate-forme EMAN :

<http://eman-archives.org/francophone/items/show/2105>

## Présentation

**Date** : 1936

**Genre** : [Poésie \(Poème\)](#)

**Source** : NUM POE TAP Tombeau, cote dans les *Œuvres complètes* : TP.TOMO

**Mentions légales** :

*Propriété intellectuelle et matérielle* :

Famille Rabearivelo

*Dépôt physique des originaux* :

Institut français, 14 avenue de l'Indépendance, Antananarivo Madagascar

*Demande de communication* : [brakotomanga@gmail.com](mailto:brakotomanga@gmail.com)

**Éditeur de la fiche** : Projet EMAN, Claire Riffard, Institut des textes et manuscrits

## Informations générales

**Langue** : Français

**Cote** : NUM POE TAP Tombeau, cote dans les *Œuvres complètes* : TP.TOMO

**Nature du document** : Tapuscrit

**Collation** : 4 (f.) 210 x 270 mm

**Support** : Feuillet

**État général du document** : Bon

**Localisation du document** : Fonds Rabearivelo, Institut Français, 14 avenue de l'Indépendance, 101 Antananarivo - Madagascar

## Description & analyse

**Description** : Variations typographiques sur le poème "Tombeau sur la montagne".

### Analyse :

La fin de l'année 1936 est pour Jean-Joseph Rabearivelo une période de regain. Début septembre, une quatrième fille lui naît, qu'il choisit de nommer Velomboahangy (*Voahangy réincarnée*, selon sa propre traduction), en hommage à sa fille chérie morte en 1933. Un mois plus tard, le recueil *Chants pour Abéone* dont la maquette lui a demandé tant de soin sort des presses : « Les dix premiers exemplaires de *Chants* m'ont été livrés ce soir : aussi belle, de robe que de figure, cette fille, cette mariée, que je l'aime à la folie – plus qu'une fiancée, pardi ! » (*Carnets Bleus*, 3/10/36, tome I, p. 1040). Il envisage par ailleurs de concrétiser plusieurs ensembles poétiques ainsi qu'une « grande nouvelle sur la toufiane » (*Carnets Bleus*, 28/10/36, tome I, p. 1051), la drogue opiacée dont il fait maint abus à cette période, comme de fréquentations adultérines. Cette vitalité touche également son engagement politique, dont le ... Lire la suite

**Auteur de l'analyse** : Claire Riffard (02-07-2015)

**Éditeur(s) de la fiche** : Karolina Resztak ; Xavier Jar Luce (02-07-2015)

**Révision** : Sylvie Giraud (05-04-2017)

Notice créée par [Richard Walter](#) Notice créée le 16/12/2014 Dernière modification le 25/04/2018

---

T O M B E A U

pour Eve-Pierre FONTERME

D'un dieu, d'un roi, d'un prince ou d'un poète  
mais de ces quatre races, de ces quatre castes  
plus de deux sont-elles mortelles  
et tributaires de la terre  
pour un peu de cette pourriture  
dont se nourrissent les plantes, les arbres  
herbes, fleurs, lianes, forêts  
et qui sait  
dans la déroute des nuits  
peut-être étoiles  
d'un roi, d'un prince  
ou de quelque misanthrope

Pierres que nul mortier n'assemble  
pierres de lichens rongées  
et de pluies et de soleil  
pierres qu'aux jours caniculaires  
ne recherche aucun oiseau  
pour y poser ses pieds nus  
ni pour l'amitié d'un fragile dôme d'ombre

Tout ici est solitude  
Tout ici est vaste orgueil  
et tout y est renoncement  
à tout ce qui n'est pas silence  
à tout ce qui n'est pas oublié  
dans la désolation des roches

Et sur ce cube de pierres rouillées  
qui cèle un mort anonyme  
au milieu d'autres morts sans nom  
les matins ont beau allumer  
leurs torches faites de jeunes glaiveuls  
et les soirs  
comme dans tel de nos jardins  
maintes coupes d'hibiscus  
rien ne fait passer la grotte  
qui mène à la nuit des origines

Et les légendes restent pour nous  
des légendes, les fables des fables  
et toutes rejoignent dans nos pensées  
ce qu'il nous plaît d'imaginer.  
N'est-ce pas que la plus belle  
et qui fleure le mieux la terre  
est celle qui nous ferait croire  
à quelque présence mythique  
murée en ce tombeau qui confronte  
sa solitude au silence de l'azur

Pensons alors, pensons au pauvre grand Antée  
et consolons-nous à l'idée  
qu'il n'est pas mort ou qu'il ressuscitera  
comme tous ceux qui savent reboire à la source.



## T O M B E A U

pour Eve-Pierre FONTEVILLE

D'un dieu, d'un roi, d'un prince ou d'un poète  
Mais de ces quatre races, de ces quatre castes  
plus de deux sont-elles mortelles  
et tributaires de la terre  
pour un peu de cette pourriture  
dont se nourrissent les plantes, les arbres,  
herbes, fleurs, lianes, forêts  
et qui sait  
dans la déroute des nuits  
peut-être étoiles  
d'un roi, d'un prince  
ou de quelque misanthrope

Pierres que nul mortier n'assemble  
pierres de lichens rongées  
et de pluies et de soleil  
pierres qu'aux jours caniculaires  
ne recherche aucun oiseau  
pour y poser ses pieds nus  
ni pour l'amitié d'un fragile dôme d'ombre

    Tout ici est solitude  
    Tout ici est vaste orgueil  
    et tout y est renoncement  
à tout ce qui n'est pas silence  
à tout ce qui n'est pas oublié  
dans la désolation des roches

Et sur ce cube de pierres rouillées  
qui cèle un mort anonyme  
au milieu d'autres sans nom  
les matins ont beau allumer  
leurs torches faites de jeunes glaïeuls  
et les soirs  
comme dans tel de nos jardins  
maintes coupes d'hibiscus  
rien ne nous fait passer la grotte  
qui mène à la nuit des origines

Et les légendes restent pour nous  
des légendes, les fables des fables  
et toutes rejoignent dans nos pensées  
ce qu'il nous plaît d'imaginer.  
N'est-ce pas que la plus belle  
et qui fleurit le mieux la terre  
est celle qui nous ferait croire  
à quelque présence mythique  
murée en ce tombeau qui confronte  
sa solitude au silence de l'azur

Pensons alors, pensons au pauvre grand Antée  
et consolons-nous à l'idée  
qu'il n'est pas mort pu qu'il ressuscitera  
comme tous ceux qui savent reboire à la source.

# EMAN

pour Eve-Pierre FONTERME

D'un dieu, d'un roi, d'un prince ou d'un poète  
mais de ces quatre races, de ces quatre castes  
plus de deux sont-elles mortelles  
et tributaires de la terre  
pour un peu de cette pourriture  
dont se nourrissent les plantes, les arbres  
herbes, fleurs, lianes, forêts  
et qui sont  
dans la déroute des nuits  
peut-être étoiles  
d'un roi, d'un prince  
ou de quelque misathrope

Pierres que nul mortier n'assemble  
pierres de lichens rongées  
et de pluies et de soleil  
pierres qu'aux jours caniculaires  
ne cherche aucun oiseau  
pour y poser ses pieds nus  
ni pour l'amitié d'un fragile dôme d'ombre

Tout ici est solitude  
Tout ici est vaste orgueil  
et tout y est renoncement  
à tout ce qui n'est pas silence  
à tout ce qui n'est pas oublié  
dans la désolation des roches.

Et sur ce cube de pierres nouillées  
qui cèle un mort anonyme  
au milieu d'autres morts sans nom  
les matins ont beau allumer  
leurs torches faites de jeunes glaïeuls  
et les soirs  
comme dans tel de nos jardins  
maintes coupes d'hibiscus  
rien ne nous fait passer la grotte  
qui mène à la nuit des origines

Et les légendes restent pour nous  
des légendes, les fables des fables  
et toutes rejoignent dans nos pensées  
ce qu'il nous plaît d'imaginer.

- 2 -

N'est-ce pas que la plus belle  
et qui fleure le mieux la terre  
est celle qui nous ferait croire  
à quelque présence mythique  
muée en ce tombeau qui confronte  
sa solitude au silence de l'azur

Pensons alors au pauvre grand Antée  
et consolons-nous à l'idée  
qu'il n'est pas mort ou qu'il ressuscitera  
comme tous ceux qui savent reboire à la  
source.

J.J. RABEARIVÉLO